



## Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

# FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

### – FAITS SAILLANTS –

- ☛ Pluies importantes en octobre
- ☛ Inondations dans la vallée du Fleuve
- ☛ Bonne situation des ressources naturelles
- ☛ Persistance du paludisme dans la quasi-totalité des Wilaya
- ☛ Insuffisance de la production laitière dans toutes les communes rurales.

### SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

*Au cours du mois d'octobre, d'importantes quantités de pluies ont été enregistrées dans la quasi totalité des Wilaya. Ces précipitations ont amélioré davantage la qualité des ressources naturelles même si elles ont occasionné des inondations dans plusieurs localités.*

*Sur le plan pastoral, la situation est globalement bonne : l'eau et les pâturages sont disponibles, cependant on signale l'existence de certaines maladies animales.*

*Les cultures sont à des stades de développement différents : le sorgho hâtif est au stade de maturation alors que pour le reste du pluvial, les niveaux vont du tallage à montaison. Les cultures de barrages sont au stade de semis ou de levée.*

*Par ailleurs, l'irrigué qui a connu de fortes inondations, est au stade de floraison.*

*Sur le plan des ennemis de culture, on signale l'apparition de la sésamie au Trarza et au Gorgol ainsi qu'une menace de criquets pèlerins.*

*Sur plan sanitaire, il faut signaler la persistance du paludisme qui sévit encore dans la plupart des Wilaya.*

*L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est régulier à l'exception des céréales traditionnelles et les prix sont restés stables à un niveau relativement élevé.*

*La situation alimentaire est globalement correcte malgré une insuffisance de la production laitière.*

### SITUATION ALIMENTAIRE DANS LES REGIONS

#### Hodh Echargui

La situation des ressources naturelles se caractérise par une régénération importante du couvert végétal et un niveau élevé des eaux de surface.



Au plan pastoral, le tapis herbacé est dense et abondant, particulièrement, dans les communes de la bande frontalière avec le Mali. Par ailleurs, les plateaux de Oualata et de Néma ainsi que la zone d'Aghaourat renferment des poches riches en pâturages de qualité, qui attirent actuellement de nombreux troupeaux. Les eaux d'abreuvement sont disponibles partout que ça soit au niveau des mares, des retenues d'eau ou des puits.

L'état sanitaire et d'embonpoint du bétail est excellent, malgré l'apparition de quelques cas de maladies telles que d'entérotéxiemie et le botulisme.

En ce qui concerne les mouvements de transhumance, on observe pour le moment deux mouvements: une faible remontée des éleveurs maliens au nord au niveau de la bande frontalière et une descente habituelle vers le sud de quelques éleveurs mauritaniens.

Par ailleurs, soulignons que l'abondance des pâturages de cette année n'a pas encore été accompagnée par la réalisation des pares-feu pour diminuer les risques d'incendies.

Au sud de la Wilaya dans les communes de l'axe Adel Bagrou-Djiguenni, les cultures sont au stade de maturité pour les variétés du petit mil dont les prévisions de récolte sont bonnes cette année. Quant aux cultures de sorgho dont les semis ont connu un retard, leurs stades vont du levée à épiaison. La situation phénologique et phytosanitaire de cette spéculation est bonne ; c'est aussi valable pour les prévisions de récolte, en particulier, dans la commune de Bousteilla.

Cependant, la divagation des animaux ainsi que les sauteriaux constituent une menace pour les cultures.

La situation sanitaire est caractérisée par une recrudescence du paludisme dont les cas atteignent des niveaux élevés ainsi que les diarrhées et les anémies qui touchent, particulièrement, les enfants et les femmes enceintes.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est correct et leur niveau des prix restent toujours élevés mais stables par rapport au mois précédent. Le kilogramme du riz importé est vendu à 150 UM et 160 UM, respectivement à Bousteilla et à Walata alors que le litre d'huile se négocie partout à 300 UM en moyenne. Les produits de base locaux sont rares sur les marchés et se négocient à des prix élevés : 300 UM/Kg pour le haricot, 118 UM/Kg pour le petit mil à Fassala et 104 UM/Kg pour le Sorgho à Adel Bagrou.

## Brakna

D'importantes quantités de pluies ont été enregistrées durant ce mois d'Octobre : Mbagne : 35 mm; Aleg : 84 mm; Bababé : 40,5mm ; Boghé : 38 mm ; Maghtahajar : 72 mm ; Djonnaba : 24 mm et Male : 35 mm. Ces précipitations ont permis une bonne situation des ressources naturelles : le maintien de certains espaces verts et l'augmentation des disponibilités en eau de surface.



Sur le plan pastoral, les pâturages sont disponibles en quantité et en qualité. L'état d'embonpoint du cheptel est par conséquent excellent. Aucun foyer d'épizooties n'est encore signalé.

Sur le plan agricole, les stades de développement des cultures sont assez variés selon les typologies. Pour le pluvial, le sorgho, le mil et les pastèques sont aux stades de maturité. Les cultures de bas fonds et de barrages sont aux stades de semis et tallage.

Au niveau de l'irrigué, dont les cultures sont au stade de montaison –floraison, une forte présence d'oiseaux a été signalée.

Le niveau du fleuve commence à baisser entraînant le retrait des eaux de la Chemama.

L'approvisionnement en denrées de première nécessité est régulier et les prix sont stables par rapport au mois passé.

La situation sanitaire et nutritionnelle est acceptable, en dehors du paludisme qui sévit dans plusieurs zones de la Wilaya.

## Trarza

La situation des ressources naturelles est satisfaisante dans la Wilaya. La pluie a été bonne au cours de ce mois d'octobre. Elle a provoqué des inondations à Rosso. Cette situation a contraint une partie de la population de la ville à abandonner les maisons. Les autorités ont déplacé plus de trois cent familles vers le PK7 de Rosso. Environ trois mille familles sont touchées par les inondations et sont confrontées à des problèmes d'approvisionnement en eau car la plupart des maisons sont inaccessibles par les charrettes. Le fut d'eau se vend actuellement à 500 UM.

La situation pastorale est bonne : toutes les Moughataa disposent de pâturages. Cependant la situation sanitaire du cheptel est caractérisée par l'existence de cas de pasteurellose chez les camelins et la recrudescence de distomatoses chez les bovins et les petits ruminants provoquant une mortalité chez ces derniers dans la Moughataa de R'Kiz notamment.

En outre, le cheptel qui transhumait au Sénégal voisin continue d'affluer par vagues successives.

Les superficies exploitées en irrigué sont affectées par les inondations. La Chemama (vallée du fleuve) est enclavée. Dans la plaine de M'pourrié, les cultures sont au stade de début d'épiaison et maturation.

La situation sanitaire est caractérisée par une augmentation des cas de paludisme qui atteignent des proportions endémiques (450 personnes atteintes par semaines à Rosso). Notons que l'eau de pluie s'est mélangée à celle des égouts provoquant un problème de salubrité et d'hygiène dans le grand quartier de Settara à Rosso notamment. Une recrudescence des maladies diarrhéiques est alors à craindre dans cette partie de la ville.

Le niveau des approvisionnements en denrées de base est satisfaisant sauf pour les localités enclavées de la Chemama et les prix sont globalement stables.

Signalons qu'une première distribution de vivres CSA a profité aux familles sans abris évacuées au PK 7 de Rosso.

## Adrar

La situation des ressources naturelles est satisfaisante en cette fin d'hivernage. Elle se caractérise par un couvert végétal abondant et une bonne disponibilité des eaux de surface. Durant le mois d'octobre, les quantités de pluies suivantes, ont été enregistrées dans la Wilaya : Atar (53 mm), Aoujeft (107 mm), N'Teirgent (45 mm), Chinguity (20mm).

Notons cependant que ces précipitations ont occasionné des dégâts matériels dans quelques localités situées dans les communes de Ain Ehel Taya et d'Aoujeft.

La situation pastorale de la région est en nette amélioration. Elle se caractérise par la disponibilité des pâturages et des eaux de surface dans presque toutes les zones pastorales de la Wilaya. L'état d'embonpoint et sanitaire du cheptel est satisfaisant, malgré la persistance de certaines maladies comme la gale et les parasitoses externes chez les gros ruminants. Par ailleurs, une partie du cheptel se trouve actuellement au nord de la Wilaya et prépare la transhumance vers le Tiris alors que le cheptel restant continue son retour vers les zones habituelles de parcours.

La situation des cultures se caractérise par les premières récoltes de pastèque et de haricot dans les zones de cultures précoce tel que N'Teirgent, Meddah, Tenwamend, Aoujeft et Maadane. Les cultures de sorgho se trouvent aux stades de levée ou de tallage. D'autre part, les cultures maraîchères viennent de commencer et se trouvent au stade de préparation des sols, mais elles sont confrontées au manque de semences et de produits phytosanitaires.

La situation sanitaire des populations est stable malgré la recrudescence des cas de diarrhées au niveau des zones rurales, suite à la consommation des eaux stagnantes. Les cas d'anémies, d'avitaminoses et de cécité nocturne sont en réduction suite à l'amélioration de la situation agropastorale de la Wilaya. D'autre part, l'ouverture de nouveaux centres de nutrition par une ONG Française à Aoujeft a amélioré la situation nutritionnelle des enfants.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est globalement régulier à l'exception des zones enclavées où on note l'insuffisance de certains produits alimentaires tel que le blé et le riz. Les prix des denrées de base sont stables à l'exception des prix du niébé et du sorgho qui ont connu une légère hausse du fait de leur utilisation comme semences.

Notons enfin que dans les zones inondées d'Aoujeft et de Ain



Ehel Taya, la situation sanitaire et nutritionnelle risque de se dégrader si des mesures urgentes ne sont pas prises au profit des populations.

### Tagant

La situation des ressources naturelles est marquée par l'assèchement du couvert végétal herbacé, suite à la forte chaleur de l'harmattan. Les dernières pluies enregistrées durant le mois d'octobre, ont permis cependant de maintenir les eaux de surface à un niveau satisfaisant.



Du point de vue agricole, les cultures du sorgho sont à des stades divers, allant du semis, au tallage. Elles font l'objet d'attaques par les sauteriaux, de vagnoune, de lasseille, de termites et des animaux en divagation.

La situation pastorale est globalement satisfaisante. L'état d'embonpoint du cheptel est bon, sa santé est marquée par des cas d'avortement et d'entérotéxémie dans la quasi-totalité de la wilaya. Cela à eu des conséquences sur la disponibilité du lait et de la viande qui sont rares actuellement. Des cas de saignement chez les camelins ainsi qu'un gonflement chez les ovins ont été observés également à Moudjéria. L'état sanitaire de la wilaya reste marqué par la recrudescence du paludisme qui à atteint des niveaux records et des décès ont été enregistrés dans toutes les localités.

Une enquête nutritionnelle effectuée dans les localités de Rachid, Talmist, Igouave, Echram et Rastarve sur les enfants de moins de 5 ans a révélé que 60 % de ces enfants étaient malnouris.

L'approvisionnement en denrées alimentaires importées est régulier avec une faible fluctuation de leurs prix. Les céréales

traditionnelles, quasi – inexistantes sur le marché sont excessivement chères. Un kg de sorgho vaut 125 à 160 UM alors que celui du haricot est de 225 à 300 UM.

### Activités de distribution gratuite

Au cours de ce mois d'octobre 2003 le CSA a continué la distribution gratuite de vivres et de matériel d'équipement à l'endroit des populations victimes des inondations.

Ainsi, pour les wilayas les plus touchées il a été attribué les quantités suivantes:

Wilaya	Blé	Couv	Tent	Mat	Huile	Sem	Mou
Trarza	670,36	2652	2652		6,63		12652
Inchiri		1300	620	1300		20	
Sebkha	124						
NDB	24,8	248	496				

Couv : couverture ; Tent : Tentes ; Mat : Matelas ; Sem : Semence ; Mou : Moustiquair

Il faut également noter que les populations des quartiers pauvres de Kaédi et de Boghé victimes des inondations ont reçu une quantité globale de 180 tonnes de vivres.

Par ailleurs, dans le cadre du plan d'urgence national, une distribution de 5960 tonnes de vivres octroyés par l'union européenne est en cours d'exécution dans les deux Hodhs et le Guidimagha.

### Chers lecteurs

*Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu obtenir, ce mois-ci, que des informations relatives à cinq wilaya du pays.*

*Nous vous prions par conséquent de bien vouloir accepter nos excuses et nous veillerons à vous présenter la situation des autres Wilaya dans le prochain numéro.*

## EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

### A Nouakchott

La situation des prix des produits alimentaires de base est globalement stable à Nouakchott depuis les trois derniers mois. En effet, la majorité des produits n'ont pas connu de changements de prix. Il s'agit notamment du blé (60 UM/kg), de la farine de blé (100 UM/kg), du riz (importé : 170 UM/kg et local : 110 UM/kg), du sucre (110 UM/kg), du haricot (300 UM/kg), des pâtes alimentaires (240 UM/kg) et des viandes de bœuf et chameau (respectivement 600 et 700 UM/kg). Cependant, d'autres produits comme le sorgho, l'huile, le lait en poudre et la viande de mouton ont connu certaines fluctuations. En ce qui concerne le sorgho, son prix avait chuté de 160 à 130 UM/kg en août 2003.

En réaction au bon début de l'hivernage 2003, les commerçants avaient mis sur les marchés de Nouakchott tous leurs stocks disponibles de sorgho pour les vendre avant les récoltes. Ces quantités ont été épuisées (notamment à cause de l'achat important pour les semences) et l'offre s'est de nouveau limitée d'où le niveau actuel de ce prix qui a retrouvé son cours normal de 160 UM/kg. Le prix de l'huile a quant à lui était très instable suivant les disponibilités sur le marché. Il a atteint un pic de 270 UM/litre le mois précédent pour retrouver ce mois-ci son cours normal. Le prix du lait en poudre connaît actuellement une légère hausse passant de 700 à 730 UM/kg, ce qui résulte de la hausse de la demande sur ce produit au cours de ce mois suite à l'insuffisance de lait frais cet hivernage. C'est le prix de la viande de mouton qui a connu une amélioration au cours de ce trimestre, il est passé de 900 à 800 UM/kg.

Globalement, malgré les fluctuations constatées au niveau des prix de certains produits, le niveau des prix en ce début de Ramadan sont normaux par rapport à leur niveau habituel de l'année. La comparaison des prix au début du Ramadan de cette année avec la même période de l'année précédente montre que les prix du blé, du sucre et de la viande de bœuf et de chameau sont inchangés, alors que les prix des céréales traditionnelle et le riz sont en légère baisse. Par contre le prix du haricot, du lait en poudre, des pâtes alimentaires et de la viande de mouton sont plus élevés que leur niveau de l'année dernière. Globalement, en ce début du mois de Ramadan, le niveau des prix est globalement satisfaisant par rapport à l'année précédente.

## Au niveau des wilaya

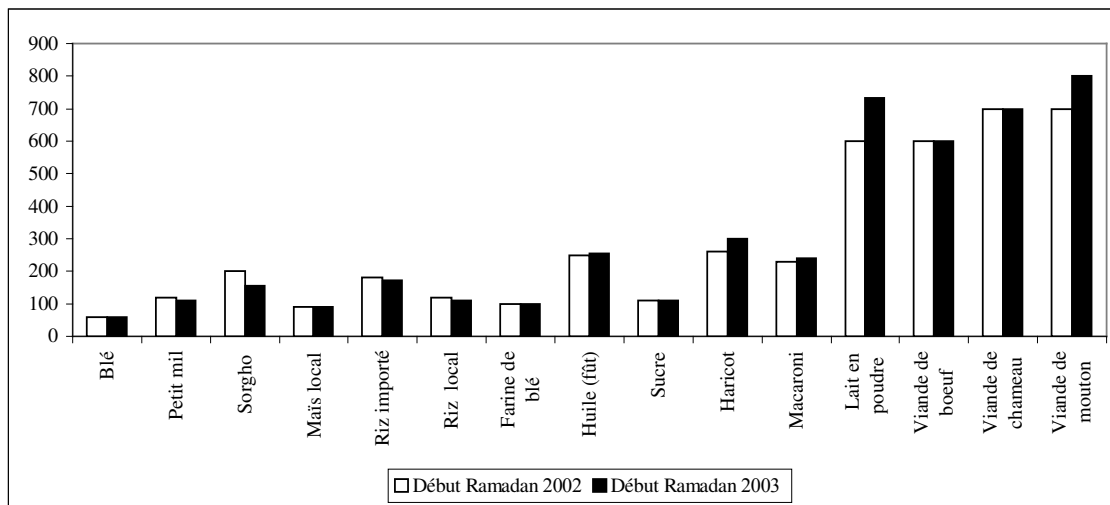
L'évolution des prix des produits alimentaire étudiée sur un échantillon de marchés de quatre wilaya du pays (Hodh Echargui, Adrar, Trarza et Tagant), montre qu'au cours de ces trois derniers mois : une légère amélioration du prix du sorgho est à noter, surtout au niveau de la wilaya du Hodh Echargui où le prix de ce produit a tendance à retourner à son niveau normal. Par exemple dans cette région, le prix du sorgho a baissé ce mois-ci de 100 à 70 UM/kg à Néma.

Une baisse aussi du prix de la viande, mais perceptible uniquement dans la wilaya de l'Adrar où ce prix était très élevé. Le prix du kilogramme de viande de chameau est passé de 1000 UM à 700 UM à Atar et 800 UM à Aoujeft. Ailleurs le prix de la viande n'a pas connu de baisse significative et ceci malgré le bon hivernage.

Une stabilité du prix du blé grâce aux distributions dans le cadre du Plan d'Urgence qui se poursuit à l'intérieur du pays et continu à mettre à la disposition des populations, du blé à prix social.

En ce qui concerne les autres produits de base, la situation reste dans l'ensemble inchangée. Elle est caractérisée par un niveau de prix élevé en ce qui concerne l'huile, le haricot, le lait en poudre et les pâtes alimentaires.

### Comparaison des prix à Nouakchott (UM/kg) début Ramadan 2002 et début Ramadan 2003



### Prix à la consommation au détail en octobre 2003 (UM/kg)

Marché	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Maïs local	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Huile (fût)	Sucre	Lait en poudre entier	Haricot	Macaroni	Viande de boeuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Néma	74	118	70		148	124	120	280	132	780	296	250	400	500	500
Oualata	70				160	132	128	300	146	1000	300	280	300	300	300
Bousteila	70	120	120		164	134	128	296	140	960	200	290	350	350	400
Vassala	70	160			140	140	122	300	134	1000	350	280	360	360	360
Aleg	40		200		140		120	300	130		300	250	500	500	800
Rosso	60	100	165	80	100	90		250	110	680	300	240	630	660	800
R'Kiz	67				137	124		260	120	780	388	280	500	600	800
Mederdra	60				130	100		260	120	750	320	240	600	600	800
Atar	50		200		200	130		280	120	800	320	250		700	700
Ouadane	60	220				160		300	140	900	350	250		700	760
Aoujeft	50		230		200	140		190	140	850	350	250		800	800
chinguitti	55		220		200	140		300	130	800	350	250		700	700
Tidjikja	64	200			180	130	84	300	132	960	300	248	500	500	700
Tichitt	90		250		200	150	130	300	175	1200	300	300		350	500
N'Beika	72		150			124	110	300	130	880	230	250	600	600	700
Moudjeria	65		150			130	120	300	130	870	200	260	380	380	450
Nkt-El Mina	60	100	150	90	170	110	100	250	115	750	300	240	600	700	800
Nkt-Socogim	60	120	160	90	170	110	100	250	110	750	300	240	600	700	800
Nkt-Toujounine	60				180	110	100	260	110	700	300	240		700	800

Source : Base de données SIM/OSA